

PARLIAMENTARY ASSEMBLY  
OF THE  
COUNCIL OF EUROPE

28 September 1990

Doc. 6300

**REPORT**

**on European Tourism Year :  
cultural considerations**  
(Rapporteur Mr MÜLLER,  
Federal Republic of Germany, CDU-CSU)

*The problem*

How to assure the cultural advantages of tourism and wider access to these advantages without polluting or destroying the very object?

*The solutions*

Integration of the cultural aspects of tourism into tourism policies. Differentiation of the objectives of tourism. Emphasis on cultural tourism for individuals.

**I. Draft recommendation  
on European Tourism Year<sup>1</sup>**

1. Thanks to the free movement of persons and a rise in the duration of paid leave, tourism as a form of recreation has become available to the broad mass of the population and is part of the everyday lives of millions of individuals. The tourist industry has become a key sector of the economy and a significant factor in growth and development. Tourism creates jobs and wealth, generates investment and regional development, and is a complex, intersectoral activity, the economic, social and cultural importance of which is poorly understood and therefore often underestimated.

2. The cultural aspects of tourism should be integrated in tourism policies. The negative effects of mass tourism on the cultural heritage should be registered as well as the cultural attractions. The objectives of tourism should be differentiated and planning adjusted accordingly. Attention should be given to education and preparation, but also to widening access. Greater attention should be given to marrying tourism with the promotion of culture. This is particularly relevant at the present in the development of tourism in Central and Eastern Europe at a time when these countries are opening up to democracy and the peoples of Europe are coming together once again. Tourism involves the movement of individuals. Its potential for increas-

1. This text also contains proposals made by the Committee on the Environment, Regional Planning and Local Authorities, the Committee on Economic Affairs and Development, and the Committee on Agriculture.

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE  
DU  
CONSEIL DE L'EUROPE

28 septembre 1990

Doc. 6300

**RAPPORT**

**sur l'Année européenne du tourisme :  
considérations culturelles**  
(Rapporteur : M. MÜLLER,  
République Fédérale d'Allemagne, CDU-CSU)

*Le problème*

Comment assurer les apports culturels du tourisme et l'accès plus large à ces aspects du tourisme sans polluer ou détruire son objet même?

*Les solutions*

Intégration des aspects culturels du tourisme dans la politique touristique. Différenciation de ses objectifs. Favoriser un tourisme culturel pour l'individu.

**I. Projet de recommandation  
relatif à l'Année européenne du tourisme<sup>1</sup>**

1. Grâce à la libre circulation des personnes et à une augmentation de la durée des congés payés, le tourisme est un loisir devenu accessible au plus grand nombre et fait partie de la vie quotidienne de millions d'individus. L'industrie du tourisme est devenue un secteur clé de l'économie et un facteur non négligeable de croissance et de développement. Créatrice d'emplois, de revenus, porteuse notamment d'investissements, de développement régional, c'est une activité complexe et intersectorielle dont l'importance économique est mal connue et, partant, souvent sous-estimée.

2. Les aspects culturels du tourisme doivent être intégrés dans les politiques touristiques. Les effets négatifs du tourisme de masse sur le patrimoine culturel doivent être pris en compte au même titre que les manifestations culturelles. Les objectifs du tourisme doivent être différenciés et la planification doit être modulée en conséquence. L'éducation et la préparation au tourisme — mais également un accès plus large — doivent faire l'objet d'une attention particulière. Il faut également se soucier davantage de marier tourisme et promotion de la culture. Ceci est particulièrement important actuellement pour le développement du tourisme en Europe centrale et orientale puisque ces pays s'ouvrent à la démocratie et puisque les

1. Ce texte tient également compte des propositions de la commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et des pouvoirs locaux, de la commission des questions économiques et du développement et de la commission de l'agriculture.

ing understanding between peoples depends upon recognition of tourists as individuals.

3. Awareness of the major environmental problems and growing concern for healthier lifestyles have generated an increasing need for leisure activity which is close to nature and restful.

4. In addition, the crisis of agriculture calls for solutions permitting that sector to maintain its economic role and offering the countryside an important means of development.

5. Tourism is also a factor in the North-South dialogue; it is one of a number of ways of helping the less-developed countries to emerge from their marginal economic position, and these countries must be given the opportunity to derive due advantage, particularly economic, from it, proper account being paid to their national prerogatives and their economic, social, cultural and environmental development. Encouragement should also be given to the idea of tourism from the lesser developed countries.

6. Unfortunately, tourism in recent years has evolved into an insufficiently controlled mass phenomenon, which may cause landscapes to become deteriorated, the environment to be degraded, the soil to be eroded, the water to be polluted, cultures to be denatured, cultural identities to be lost . . .

7. Well-conceived agricultural and tourism policies could permit, on the one hand, agriculture to continue to fulfil its multiple functions as a supplier of food, a host to tourism and a guardian of the environment and, on the other, tourism to meet the objective need for a "soft tourism", which is respectful of the environment and the quality of life.

8. It is, therefore, essential to allow rural tourism to become an integral part of policy in the relevant sectors: protection of the natural and built heritage, agriculture policy, regional policy, soil use, etc.

9. European Tourism Year 1990 has been proclaimed by the European Community, and there must be extensions to it; here is an opportunity for the Council of Europe and the governments of the member states to take stock of the many, albeit scattered and fragmentary, achievements attained in this sphere, and to realise the need to define the general aims of a concerted European policy to promote quality tourism as a factor for progress and development both of the

peuples d'Europe sont à nouveau ensemble. Le tourisme concerne les mouvements d'individus. Sa contribution potentielle à l'amélioration de la compréhension entre les peuples dépend de la reconnaissance des touristes en tant qu'individus.

3. La prise de conscience des grands problèmes d'environnement et le souci grandissant de modes de vie plus sains ont développé un besoin grandissant de loisirs près de la nature et reposants.

4. Par ailleurs, la crise de l'agriculture appelle des solutions afin que soit préservé le rôle économique de ce secteur et offert un développement économique important au monde rural.

5. Le tourisme est également un élément du dialogue Nord-Sud; il est un moyen parmi d'autres d'aider les pays les moins développés à sortir de leur marginalisation économique, et ces pays doivent pouvoir en tirer les avantages dus, notamment économiques, dans le respect de leurs prérogatives nationales, de leur développement économique, social et culturel, et de leur environnement. L'idée du tourisme pour les pays les moins développés doit être encouragée.

6. Malheureusement, le tourisme a évolué ces dernières années vers un phénomène de masse, peu ou mal réglementé, qui peut avoir comme conséquences la détérioration des paysages, la dégradation de l'environnement, l'érosion des sols, la pollution des eaux, la dénaturaion des cultures, la perte d'identité culturelle...

7. Des politiques agricoles et touristiques bien conçues pourraient, d'une part, permettre à l'agriculture de continuer de remplir ses diverses fonctions de fournisseur de nourriture, hôte du tourisme et gardien de l'environnement, et, d'autre part, au tourisme de répondre au besoin objectif d'un tourisme doux, respectueux de l'environnement et de la qualité de la vie.

8. Il s'agit par conséquent d'assurer le tourisme rural dans les politiques sectorielles concernées: protection du patrimoine naturel et bâti, politiques agricoles, politiques régionales, utilisation des sols, etc.

9. L'année 1990 a été proclamée par la Communauté européenne Année européenne du tourisme; elle doit connaître des prolongements; c'est là l'occasion pour le Conseil de l'Europe et les gouvernements des Etats membres de dresser un inventaire des réalisations nombreuses mais éparpillées et fragmentaires achevées dans ce domaine, et de prendre conscience de la nécessité de définir les objectifs généraux d'une politique européenne concertée pour la promotion d'un tourisme de

individual and of the economy, without detriment to the ideals and values upheld by the Organisation.

10. The European Parliament, in its resolution of 13 July 1990 on the resources needed to protect the environment from potential damage caused by mass tourism, as part of European Year of Tourism, has identified many of the key problems and called for action on the level of the European Community. The Assembly calls on the governments of all member states to apply, where applicable, the measures contained in the European Parliament resolution.

11. In addition, the Assembly recommends that the Committee of Ministers invite the governments of member states :

i. to work towards a better understanding of tourism in all its aspects by, among other things, developing studies and research, at university level and within governments and national parliaments, by setting in place appropriate structures to foster a multidisciplinary approach, with a mandate to monitor and forecast the trend of this phenomenon and having the necessary decision-making powers and budgetary authority ;

ii. to promote a non-destructive form of quality tourism in Europe through better geographical and seasonal distribution, that is, measures to encourage tourism out of season, the staggering of holidays on a concerted basis in Europe, the diversification of all types of tourism, especially cultural tourism and the availability of low-cost accommodation for visitors throughout the entire continent ;

iii. to implement tourism and land use policies which cause a minimum of harm to the environment and agriculture, and to assess thoroughly the environmental and social impact of tourist facilities before allowing their construction ;

iv. to facilitate access to this type of recreation for every sector of the population, special attention being given to tourism for the disabled, which is now growing fast, and to tourism for the elderly, particularly because the population in Europe is ageing, and to the requisite adjustments in structures and staffing which such tourism entails ;

v. to promote a rural tourism which is capable, by respecting the environment and the local cultural identity, of achieving the "social contract" which, in an integrated European rural policy, will guarantee the maintenance of an ecological, cultural and social balance between town and country, and a varied and lasting agriculture ;

qualité, facteur de progrès et de développement, et de l'individu et de l'économie, dans le respect des idéaux et des valeurs prônés par l'Organisation.

10. Dans sa résolution du 13 juillet 1990 sur les mesures à prendre, dans le cadre de l'Année européenne du tourisme, pour protéger l'environnement contre les dégâts que pourrait occasionner le tourisme de masse, le Parlement européen a identifié plusieurs des problèmes clés et lancé un appel en faveur d'actions au niveau de la Communauté européenne. L'Assemblée demande aux gouvernements de tous les Etats membres d'appliquer — là où c'est possible — les mesures contenues dans la résolution du Parlement européen.

11. En outre, l'Assemblée recommande au Comité des Ministres d'inviter les gouvernements des Etats membres :

i. à œuvrer pour une meilleure connaissance du tourisme sous tous ses aspects, par, entre autres, le développement des études et des recherches au niveau universitaire ainsi qu'au sein des gouvernements et parlements nationaux, par la mise en place de structures appropriées privilégiant l'approche multidisciplinaire, chargées de suivre et de prévoir l'évolution du phénomène, et dotées des pouvoirs de décision et des compétences budgétaires nécessaires ;

ii. à promouvoir un tourisme européen de qualité non porteur de destructions, par une meilleure répartition géographique et saisonnière, c'est-à-dire des mesures incitant au tourisme hors saison, à un véritable étalement concerté des vacances en Europe, à la diversification des formes de tourisme — spécialement le tourisme culturel — et la possibilité pour les visiteurs de disposer de logements à prix réduit à travers tout le continent ;

iii. à appliquer des politiques de tourisme et d'emploi des sols qui provoquent le moins de dégâts possible à l'environnement et à l'agriculture, et à évaluer soigneusement l'impact environnemental et social des équipements touristiques avant d'en autoriser la création ;

iv. à faciliter l'accès de toutes les catégories de la population à cette forme de loisirs, une attention particulière devant être portée au tourisme des personnes handicapées, en plein développement actuellement, et à celui des personnes âgées, en raison notamment du vieillissement de la population en Europe, et aux nécessaires adaptations, en structure et en personnel, qu'un tel tourisme implique ;

v. à promouvoir un tourisme rural qui — dans le respect de l'environnement et de l'identité culturelle locale — puisse réaliser le contrat social qui garantirait, dans une politique rurale européenne intégrée, l'équilibre éco-culturel et social entre ville et campagne, et une agriculture multifonctionnelle et durable ;

vi. to promote regional food specialities and traditional styles of cooking, which constitute an important part of the European cultural heritage ;

vii. to encourage the development of a code of ethics among tourism professionals, respecting the rights of consumers, as well as seeking to educate tourists to understand their obligations and develop a sense of responsibility towards the landscapes and places visited and the people encountered.

12. The Assembly also recommends that the Committee of Ministers :

i. by way of an extension to European Tourism Year, move beyond the stage of scattered, piecemeal achievements and to that end convene a meeting at all-European level of the various bodies involved in tourism — governments and members of parliament, together with professionals and users — in order to define together the priority aims of a concerted European policy, and the specific contribution which the Council of Europe, because of its structure and terms of reference, is particularly well-placed to make in this field ;

ii. to consider, particularly in the context of co-operation with the countries of Central and Eastern Europe, the desirability of reactivating certain proposals that have been made in the Council of Europe, such, as for example, the drawing up of a European code of conduct for tourists, and of encouraging wider ratification of certain conventions and agreements ;

iii. increase the resources allocated to the intergovernmental sector of the Council of Europe for activities connected with the countryside, and rural tourism in particular, and to act on the proposals generated by the European Campaign for the Countryside, not least through joint action with OECD, which has launched a substantial programme in this field in the wake of the campaign.

## II. Draft order

1. The Assembly asks its various committees to remain attentive to the problem of tourism, its promotion and its control :

i. by monitoring the survival of traditional games, styles of cooking or other local customs ;

ii. by continuing to press for the promotion of regional and minority languages ;

iii. by promoting the development of European cultural itineraries, and, as a next step, by inviting the Nordic Council to prepare a project based on the fourteenth-century Hanseatic League.

vi. à valoriser les spécialités alimentaires régionales et les traditions culinaires qui constituent des éléments importants du patrimoine culturel européen ;

vii. à inciter au développement d'une éthique parmi les professionnels du tourisme, dans le respect des droits des consommateurs, et à travailler à une éducation du touriste qui privilégie ses devoirs et développe son sens de la responsabilité vis-à-vis des sites et des lieux visités, et des populations rencontrées.

12. L'Assemblée recommande également au Comité des Ministres :

i. au titre de prolongement à l'Année européenne du tourisme, de dépasser le stade des réalisations éparses et fragmentaires, et à cette fin de réunir à tous les niveaux européens les différents acteurs du tourisme : gouvernements, parlementaires, avec les professionnels et les usagers, pour définir ensemble les objectifs prioritaires d'une politique européenne concertée, ainsi que la contribution spécifique que le Conseil de l'Europe de par sa structure et ses compétences est particulièrement apte à apporter dans ce domaine ;

ii. de considérer, en particulier dans le cadre de la coopération instaurée avec les pays de l'Europe centrale et orientale, l'opportunité de relancer certaines propositions faites au sein du Conseil de l'Europe comme l'élaboration d'un code européen de conduite du touriste ou encore l'intérêt de favoriser une plus grande ratification de certaines conventions et certains accords ;

iii. de renforcer les moyens alloués au secteur intergouvernemental du Conseil de l'Europe en matière de développement rural, particulièrement en ce qui concerne le tourisme rural, et d'assurer le suivi aux propositions issues de la Campagne européenne pour le monde rural, notamment par des actions jointes avec l'OCDE qui a lancé, à la suite de ladite campagne, un programme important dans ce domaine.

## II. Projet de directive

1. L'Assemblée demande à ses différentes commissions de rester attentives au problème du tourisme, à sa promotion et à son contrôle :

i. en suivant la survie des jeux traditionnels, des traditions culinaires et d'autres habitudes locales ;

ii. en continuant à insister sur la promotion des langues régionales et minoritaires ;

iii. en promouvant le développement des itinéraires culturels européens et, comme prochaine étape, en invitant le Conseil nordique à préparer un projet basé sur la Ligue hanséatique au quatorzième siècle.

**III. Explanatory memorandum**

by Mr MÜLLER

**1. Introduction : European Tourism Year in context**

The Committee on Culture and Education has had from the outset a rather diffident reaction to European Tourism Year (ETY), the two objectives of which were defined in 1988 as "turning the integrating role of tourism to account in the creation of a people's Europe" and to "stress the economic and social importance of the tourism sector" (Council decision of 21 December 1988). It is too early for us to judge whether the exercise of devoting 5 million ecus to this promotion campaign has been cost-effective. It is not too late however for certain policy orientations to be corrected. This was no doubt the reason for the welcome Resolution of the European Parliament (13 July 1990) on the measures needed to protect the environment from potential damage caused by mass tourism, as part of European Tourism Year. It is also a reason for the Committee on Culture and Education's intervening in this debate in the Parliamentary Assembly of the Council of Europe.

We feel it essential that a dissenting voice be heard to those advocating the promotion of tourism as the key future industry in post-industrial societies. We are therefore most reassured by the extent to which the reports associated in this debate recognise the cultural considerations that must be integrated into the economic and social planning of tourism.

We recognise that increasing leisure time can lead to a rise in tourism, yet would contest that tourism is the only profitable outlet for such extra non-work time. It would be wrong to confuse tourism policies with non-work or leisure-time policies. On the contrary, much more attention should be given to promoting social community activities, sports, music or other locally conducted cultural activities.

We remain far from convinced that the promotion of mass tourism is necessarily an end in itself or even a means of encouraging greater understanding. The cultural case for and against, and the policy options for a more discriminating approach are pursued in this paper.

**2. The cultural heritage and tourism**

It is often argued that mass tourism concentrates on selected cultural sites and destroys

**III. Exposé des motifs**

par M. MÜLLER

**1. Introduction :  
l'Année européenne du tourisme et son contexte**

Dès le départ, la commission de la culture et de l'éducation a eu une réaction plutôt méfiante face à l'Année européenne du tourisme, dont les deux objectifs, définis en 1988, sont de «mettre à profit le rôle intégrateur du tourisme dans la création de l'Europe des citoyens» et de «souligner l'importance économique et sociale du secteur du tourisme» (décision du Conseil du 21 décembre 1988). Nous manquons de recul pour juger s'il était rentable de consacrer 5 millions d'Ecus à cette campagne de promotion. Il n'est cependant pas trop tard pour corriger certaines orientations de principe. C'était sans aucun doute la raison de se féliciter de la Résolution du Parlement européen (13 juillet 1990) sur les mesures à prendre, dans le cadre de l'Année européenne du tourisme, pour protéger l'environnement contre les dégâts que pourrait occasionner le tourisme de masse. C'est aussi la raison pour laquelle la commission de la culture et de l'éducation intervient dans le débat de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe.

Nous jugeons essentiel de faire entendre une note discordante aux partisans de la promotion du tourisme considéré comme l'industrie clé de l'avenir dans les sociétés postindustrielles. Et nous sommes grandement rassurés par le fait que les rapports portant sur ce thème admettent plus ou moins la nécessité d'intégrer les considérations culturelles dans la planification économique et sociale du tourisme.

Tout en reconnaissant que l'allongement du temps de loisir peut conduire à un développement du tourisme, nous ne pensons pas que le tourisme soit la seule manière profitable d'utiliser ce surcroît de temps de «non-travail». On aurait tort de confondre la politique touristique avec la politique du temps libre ou de loisir. Au contraire, il faudrait s'attacher bien davantage à promouvoir les activités socio-culturelles, les sports, la musique ou les autres activités culturelles organisées sur le plan local.

Nous sommes loin d'être convaincus que la promotion du tourisme de masse soit nécessairement une fin en soi, et même un moyen de contribuer à une meilleure entente. Dans le présent document, nous allons examiner, sous l'angle culturel, les arguments que l'on peut avancer pour et contre le tourisme de masse et passer en revue les possibilités qui s'offrent d'aborder une politique de tourisme de façon plus nuancée.

**2. Le patrimoine culturel et le tourisme**

On entend souvent dire que le tourisme de masse est axé sur certains sites culturels et qu'il

them. Mass tourism imposes its own interpretation (through guides) and carries with it its own imported life styles (food, accommodation and other requirements). This invasion is focused on specific periods in the year, depending on climatic and holiday arrangements. Tourism is in danger of destroying its very object.

Over-saturation of site visits is a serious problem. The obvious solution of diversification has failed as far as the staggering of holiday periods is concerned, but it could be further pursued with regard to opening up new areas (signposting any items of interest along the way, etc.). The development of artificial tourist areas (beaches, Disneyland centres, etc.), siphoning off excess visitors with no cultural pretensions, is another way of reducing pressure on vulnerable cultural sites.

Careful attention should be given to planning permission for holiday developments in sensitive areas. Cyprus is a good example, with all holiday development in the south arrested and that in the north restricted to one hotel per bay. Much more could be done (in an albeit Draconian fashion) by reducing access, restricting parking, in short, positively frightening away tourism except where it can be controlled (for example coach access to Delphi). The ultimate solution is after all to close the site and let tourists visit a replica (for example Lascaux) or rebuild and refurbish the site for tourists (for example the Acropolis in Athens).

On the other hand, tourism and conservation can be developed positively in the rehabilitation of redundant historic buildings for tourist accommodation. The example of Spain's Paradors could perhaps be taken up immediately in Eastern and Central Europe, where there is an immediate and serious lack both of tourist accommodation and restoration initiatives.

Mass tourism should be distinguished from other more benign forms. These can indeed be beneficial through encouraging interest in less well-known sites or allowing local cultural festivals to flourish.

Tourism should be differentiated and planned accordingly. There is also room for further research.

The impact of tourism on local cultural life and customs is difficult to assess: it can overrun (Coca Cola) or exaggerate leading to artificiality (folk dances).

les détruit. Il impose sa propre interprétation (par l'intermédiaire des guides) et véhicule ses modes de vie importés (alimentation, hébergement et autres besoins). Cette invasion est concentrée sur certaines périodes de l'année, qui sont fonction des conditions climatiques et des périodes de congés. Le tourisme risque de détruire la substance même de son existence.

La sursaturation des sites touristiques pose un grave problème. La solution, pourtant évidente, de la diversification a échoué pour ce qui est de l'étalement des congés, mais elle pourrait encore être explorée du point de vue d'une meilleure répartition dans l'espace par l'ouverture de nouveaux domaines au tourisme (installation de panneaux pour signaler tout site ou monument intéressant le long du chemin, etc.). L'aménagement de sites touristiques artificiels (plages, Schtroumpf Land, etc.), qui permettent d'éponger le trop-plein de visiteurs sans prétentions culturelles, constitue un autre moyen de réduire la pression sur les sites culturels vulnérables.

Il faudrait examiner de près la question de l'octroi de permis pour implanter des installations de vacances dans les zones sensibles. Chypre est un bon exemple à cet égard: tout nouvel aménagement touristique est arrêté dans le sud de l'île et, dans le nord, seule est autorisée la construction d'un hôtel par baie. On pourrait faire bien davantage (au prix de mesures draconiennes) en réduisant l'accès, en restreignant le stationnement, bref en tenant le tourisme à l'écart sauf là où on peut le canaliser (par exemple accès à Delphes par autocar). La solution radicale consiste à fermer un site et à faire visiter aux touristes une reconstitution (comme c'est le cas à Lascaux) ou de reconstruire et de remettre à neuf le site pour les touristes (l'Acropole d'Athènes).

Tourisme et conservation peuvent cependant faire bon ménage dans le cadre de la réhabilitation de bâtiments historiques désaffectés en vue de l'hébergement de touristes. L'exemple des Paradors espagnols pourrait être repris immédiatement en Europe centrale et de l'Est, où les possibilités d'hébergement touristique, de même que les initiatives de restauration, font actuellement sérieusement défaut.

Il faut distinguer le tourisme de masse d'autres formes de tourisme, moins agressives, et qui peuvent même être bénéfiques en suscitant de l'intérêt pour des sites moins connus ou en permettant le succès de festivals culturels locaux.

Il faut différencier les diverses sortes de tourisme et planifier en conséquence. Il y a également lieu de procéder à de nouvelles recherches.

Il est difficile d'apprécier l'impact du tourisme sur la vie culturelle et les coutumes locales: il peut submerger (coca-cola) ou conduire à des exagérations qui tuent le naturel (danses folkloriques).

This problem has not yet been studied fully. We propose that specific consideration should be given for example to the survival of traditional styles of cooking (to render less elitist a proposal made in 1977, Order No. 364) or to the practice of bullfighting. These two subjects are interestingly controversial in their own right. The effect of tourism is clearly to support and enhance whatever is acceptably characteristic of any specific areas. Is this "acceptability" enough? And who is to decide? On the other hand to what extent is tourism artificially keeping alive locally outdated cultural practices?

### 3. Tourism and culture

Travel is said to broaden the mind and especially in the sensitive years of adolescence. This can be true and importantly so in understanding different cultures and ways of thinking. The simple act of travelling — tourism even less — is not however a passport to such understanding.

Preparation is as necessary on the part of the traveller (communication skills and aptitudes, as well as language; political and historical background; personal situation, etc.) as it is on the part of the host (attitudes to tourists, again communication skills etc.). Mass tourism aggravates the isolation of both sides.

The time factor can be an important element in breaking through stereotypes towards mutual personal relationships. Tourism is, however, by its very nature rather casual and brief.

Hence the renewed fashion for cultural tourism. This provides an intellectual justification for the lack of communication. Visiting monuments, sites or festivals is insulated from any need for local contact on the personal level. The surge of interest in the Council of Europe's cultural itineraries project only underlines this point.

This interest can be encouraged and diversified. The military historian can follow in the field past campaigns; the art historian can travel the routes of earlier masons and other artists and appreciate more completely their developing and interrelated arts; historical pilgrim routes can be revived. The latter were the starting-point suggested by our committee in 1984 (Recommendation 987). In this same context, we would like to launch a European cultural itinerary reflecting the Hanseatic League's activities of the fourteenth century.

Ce problème n'a pas encore été examiné à fond. Nous suggérons d'étudier par exemple la question de la survie des traditions culinaires (pour rendre moins élitiste une proposition faite en 1977, Directive n° 364) ou celle des combats de taureaux. Ces deux sujets prêtent à controverse, et c'est ce qui fait leur intérêt. Le tourisme a manifestement pour conséquence de favoriser et de valoriser tout ce qu'on suppose représentatif de telle ou telle région. Cette «supposition» est-elle justifiable? Et qui est compétent pour en décider? D'autre part, dans quelle mesure le tourisme maintient-il artificiellement en vie des pratiques culturelles obsolètes au plan local?

### 3. Tourisme et culture

Les voyages passent pour ouvrir l'esprit, notamment durant cette période sensible qu'est l'adolescence. Ils peuvent effectivement contribuer de façon non négligeable à faire comprendre des cultures et des modes de pensée différents. Le simple fait de voyager — et cela est encore plus vrai pour le tourisme — ne constitue cependant pas un passeport pour cette compréhension.

Une préparation est tout autant nécessaire de la part du voyageur (compétences et aptitudes en matière de communication, et connaissance de la langue; contexte politique et historique, situation personnelle, etc.) que de la part de l'hôte (attitude envers les touristes, compétences en matière de communication dans son cas aussi, etc.), faute de quoi le tourisme de masse accroît l'isolement de l'un et de l'autre.

Le facteur temps peut jouer un rôle important dans le dépassement des stéréotypes et l'établissement de relations réciproques. Or, de par sa nature même, le tourisme est superficiel et de courte durée.

C'est ce qui explique que le tourisme culturel soit de nouveau à la mode. Il fournit en effet une justification intellectuelle à l'absence de communication. En visitant des monuments ou des sites, ou en assistant à des festivals, on ne ressent aucun besoin de contacts personnels avec la population locale. Le vif intérêt suscité par le projet d'itinéraires culturels du Conseil de l'Europe ne fait que souligner ce fait.

On peut encourager et diversifier cet intérêt. L'amateur d'histoire militaire peut revivre sur le terrain les campagnes livrées autrefois; l'historien de l'art peut parcourir les itinéraires suivis dans le passé par les maçons et d'autres artistes, et mieux mesurer ainsi l'évolution et la corrélation de leurs arts; on peut ressusciter les itinéraires classiques de pèlerinage. Ces derniers ont d'ailleurs été le point de départ de la suggestion formulée par notre commission en 1984 (Recommandation 987). Dans le même ordre d'idées, nous voudrions lancer un itinéraire culturel européen reflétant les activités de la Ligue hanséatique au quatorzième siècle.

Both aspects — intercultural understanding and cultural tourism — are valid as long as they are distinguished.

#### 4. Education and training for tourism

A simple distinction should again be drawn on which it is not necessary to dwell: preparation of the visitor and host for the individual tourist, wishing to make contacts, and for the "mass" tourist, who has to be "processed". Very different approaches are necessary and there are many who fall between each extreme. Tourism is usually a holiday pursuit, with people half-concerned with simply relaxing and half-interested in where they do so.

#### 5. Access

The question should be asked as to whether a simple tourist (as opposed to a researcher or diplomatic investigator) should have access to historic or natural sites when these are under political or other embargo. A flourishing tourist trade can indeed be often observed in countries with far from clean political records. It should be clear that, in such cases, responsibility lies entirely with those commercially involved and that there is no right of access.

On the other hand, a more genuine and general right of access to tourism should and must be urged to overcome inequalities on the social and financial level, whether in our individual countries, between countries in Europe, or between Europe and the Third World. This is especially relevant to movement of young people. Financial obstacles should be reduced (through individual travel reductions) to avoid the inevitable recourse to mass tourism. On the international level, a starting-point could be made at the level of visa regulations; and we must also readjust our attitudes and accept and encourage the idea of tourism from the Third World.

#### 6. Some conclusions

The cultural aspects of tourism should be integrated into tourism policies. The negative effects of mass tourism on the cultural heritage should be registered as well as the cultural attractions. The objectives of tourism should be differentiated and planning adjusted accordingly. Attention should be given to education and preparation, but also to widening access to tourism.

La compréhension interculturelle et le tourisme culturel sont deux aspects qui se défendent l'un comme l'autre, à condition de ne pas les mélanger.

#### 4. Education et formation au tourisme

Une autre distinction simple s'impose, sur laquelle il n'est pas nécessaire de s'attarder: la préparation du visiteur et de l'hôte ne sera pas la même selon qu'il s'agit du tourisme individuel, qui privilégie les contacts, et du tourisme de masse, qu'il faut organiser. Des approches très différentes sont nécessaires et nombreux sont ceux qui optent pour des solutions bâtarde. Le tourisme est généralement une occupation de vacances, et les touristes sont partagés entre le désir de simplement se reposer et celui de connaître un peu mieux la région où ils séjournent.

#### 5. Accès

Il faut se demander si un simple touriste (par opposition à un chercheur ou à un diplomate qui cherche à s'informer) devrait avoir accès aux sites historiques ou naturels de pays qui sont soumis à un embargo politique ou autre. De fait, on constate souvent que le tourisme alimente un commerce florissant dans des pays qui sont loin d'être irréprochables sur le plan politique. Il devrait être clair que, dans ce cas, la responsabilité de la promotion touristique incombe entièrement aux personnes commercialement concernées et qu'il ne saurait y avoir de droit d'accès.

En revanche, il faut appeler à une reconnaissance plus large de ce droit d'accès au tourisme pour vaincre les inégalités d'ordre social et pécuniaire soit dans nos différents pays, entre les pays d'Europe, ou entre l'Europe et le tiers monde. Cette remarque vaut en particulier pour les déplacements des jeunes. Il faut réduire les obstacles financiers (en accordant des réductions individuelles de tarifs) pour éviter le recours obligé au tourisme de masse. Au niveau international, on pourrait commencer par agir au plan de la réglementation en matière de visas; nous devons aussi modifier notre attitude, accepter et encourager l'idée d'un tourisme en provenance du tiers monde.

#### 6. Quelques conclusions

Les aspects culturels du tourisme doivent être intégrés dans la politique touristique. Il faut tenir compte des effets négatifs du tourisme de masse sur le patrimoine culturel sans négliger pour autant son apport culturel. Il convient de différencier les objectifs du tourisme et d'adapter la planification en conséquence. Il faut accorder de l'attention à l'éducation et à la préparation, tout en gardant à l'esprit la nécessité d'élargir l'accès au tourisme.

In more practical terms, greater attention should be given to marrying tourism with the promotion of culture. This is particularly relevant at present in the development of tourism in Central and Eastern Europe. Cultural tourism can also be developed and the idea of a Hanseatic League itinerary is being proposed.

Tourism involves the movement of individuals. Its potential for increasing understanding between peoples depends upon the recognition of tourists as individuals.

Reporting committee: Committee on Culture and Education.

Budgetary implications for the Assembly: none.

Reference: Order No. 364 (1977).

Draft recommendation and draft order unanimously adopted by the committee on 27 September 1990.

Members of the committee: MM. Tummers (*Chairman*), Mr de Puig, Mrs L. Fischer (*Vice-Chairmen*), MM. Arnalds, Beix, Berg, Berti, Bruton, Cem, Columberg, Conceição, Elo, Esteves (*Alternate: Vieira Mesquita*), Faulds (*Alternate: Speed*), Fillon, Mrs Grendelmeier, Mr L. Gustafsson, Mrs Haglund, Mrs Hubinek, MM. Hunault, Jessel, Sir Russell Johnston, MM. Karhan, Kollwelter, López Henares, Lyssarides (*Alternate: Matsis*), Mrs Merkouri (*Alternate: Pahtas*), MM. Mezzapesa, Möller, Monfils (*Alternate: Adriaenssens*), Müller, Oehry, Mrs Offenbeck, MM. Péciaux, Rauti, Scovacricchi, Soell, Taliadouros, Verbeek, Zammit Dimech.

*N.B. The names of those members who took part in the vote are printed in italics.*

See 12th Sitting, 29 September 1990 (adoption of the draft recommendation and draft order), and Recommendation 1133 and Order No. 455.

Concrètement, il faut veiller davantage à allier tourisme et promotion de la culture. Cette remarque vaut en particulier pour le développement du tourisme en Europe centrale et de l'Est. Le tourisme culturel peut lui aussi être développé et nous lançons l'idée d'un itinéraire se rattachant à la Ligue hanséatique.

Le tourisme implique des déplacements de personnes. Pour qu'il puisse améliorer la compréhension entre les peuples, il faut reconnaître l'individualité de chaque touriste.

Commission chargée du rapport: commission de la culture et de l'éducation.

Implications budgétaires pour l'Assemblée: néant.

Référence: Directive n° 364 (1977).

Projet de recommandation et projet de directive adoptés à l'unanimité par la commission le 27 septembre 1990.

Membres de la commission: MM. Tummers (*Président*), de Puig, M<sup>me</sup> L. Fischer, (*Vice-Présidents*), MM. Arnalds, Beix, Berg, Berti, Bruton, Cem, Columberg, Conceição, Elo, Esteves (*Remplaçant: Vieira Mesquita*), Faulds (*Remplaçant: Speed*), Fillon, M<sup>me</sup> Grendelmeier, MM. López Henares, L. Gustafsson, M<sup>mes</sup> Haglund, Hubinek, MM. Hunault, Jessel, Sir Russell Johnston, MM. Karhan, Kollwelter, Lyssarides (*Remplaçant: Matsis*), M<sup>me</sup> Merkouri (*Remplaçant: Pahtas*), MM. Mezzapesa, Möller, Monfils (*Remplaçant: Adriaenssens*), Müller, Oehry, M<sup>me</sup> Offenbeck, MM. Péciaux, Rauti, Scovacricchi, Soell, Taliadouros, Verbeek, Zammit Dimech.

*N.B. Les noms des membres ayant pris part au vote sont indiqués en italique.*

Voir 12<sup>e</sup> séance, 29 septembre 1990 (adoption du projet de recommandation et du projet de directive), et Recommandation 1133 et Directive n° 455.